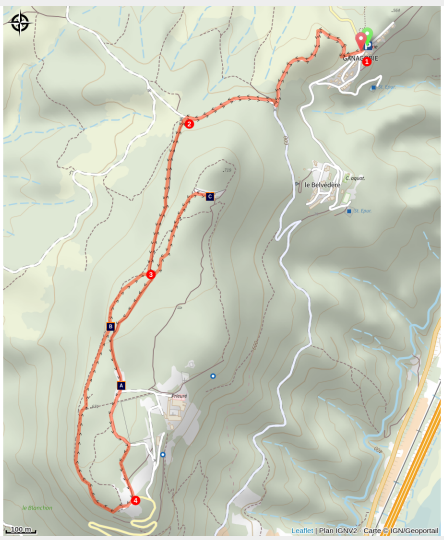
Prieuré et forêt de Ganagobie

Ganagobie



Eglise de Ganagobie (RM - CD Alpes de Haute-Provence)

Cet itinéraire, qui suit en partie le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, est empreint d'histoire. Il vous fera remonter au temps où s'établit au Xe siècle un des principaux sites de spiritualité provençal dans un lieu exceptionnel.

Le parcours débute au village de Ganagobie puis s'élève rapidement sous les pins et les chênes jusqu'au plateau et au prieuré. Il passe ensuite à proximité de l'église puis devant la boutique et rejoint le parking qui offre une vue panoramique sur la vallée de la Durance. Le chemin se poursuit sur le bord du plateau, dans une forêt de chênes verts où, en été, seules les cigales troublent le calme ambiant.

Informations pratiques

Pratique : Randonnée pédestre

Durée : 2 h

Longueur : 5.9 km

Dénivelé positif : 269 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Balade en famille, Histoire et patrimoine

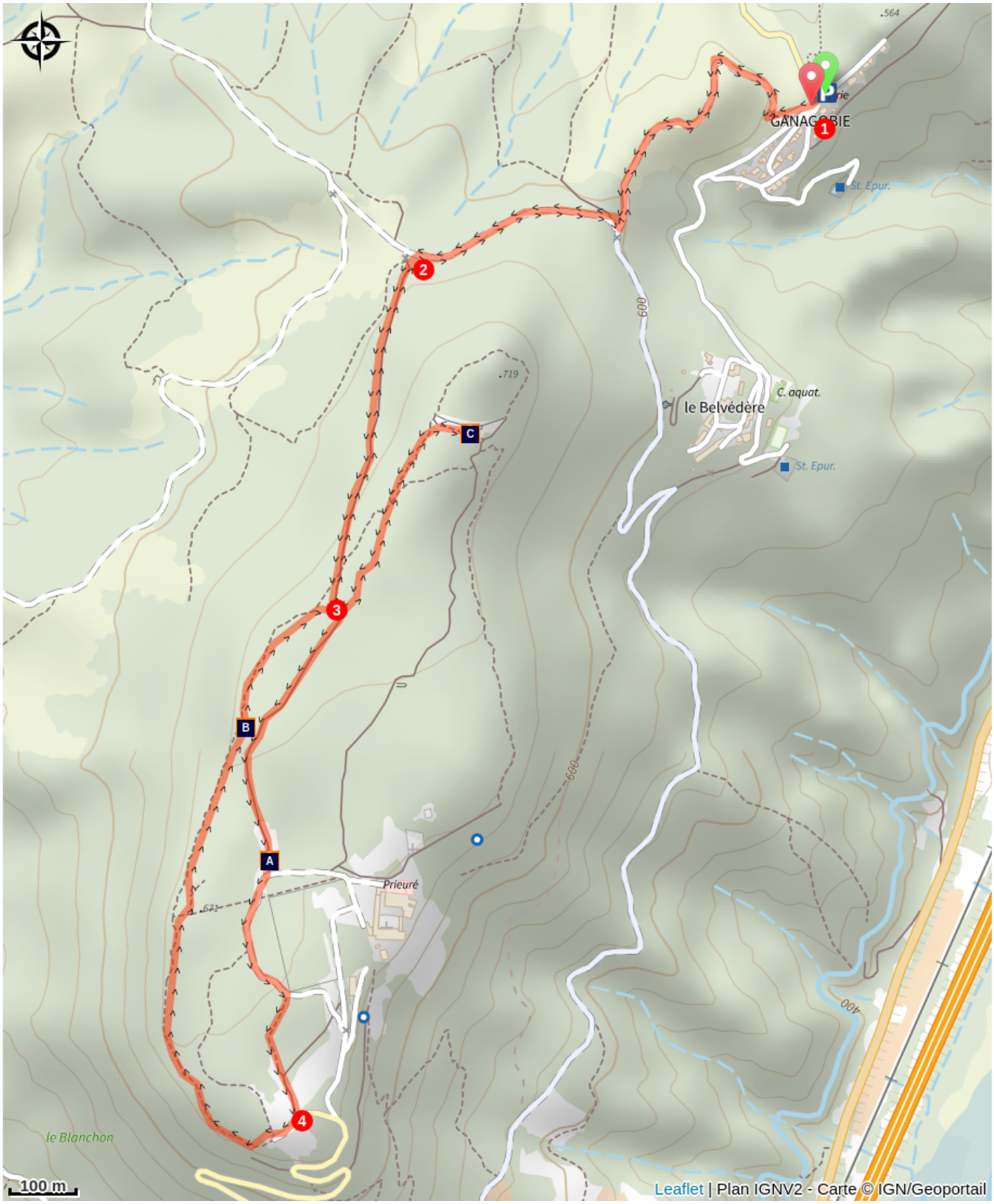
Itinéraire

Départ : Parking de la mairie, Ganagobie
Arrivée : Parking de la mairie, Ganagobie
Balisage : GR® PR

1. **Ganagobie** (540 m) **-** A la mairie, prendre en direction de l'ouest ( ). Suivre la piste qui part vers la droite jusqu'à un croisement, tourner à droite et continuer jusqu'au prochain carrefour ( ).
2. **Chemin de Monticelli** (630 m) - Suivre le chemin qui part sur la gauche et s'élève en sous-bois jusqu'au plateau.
3. **Plateau de Ganagobie** (683 m) **-** Continuer tout droit et suivre la piste jusqu'à une clairière. Tourner à droite et suivre la route jusqu'à la boutique du prieuré (souvenirs, artisanat local). S'engager sur le chemin gravillonné de droite et rejoindre le parking.
4. **Monastère de Ganagobie** (650 m) **-** Suivre les rochers qui bordent le parking( ). Le chemin continue en sous-bois et longe le bord du plateau en passant à proximité de deux sites archéologiques : la carrière de meules puis la fontaine aux oiseaux. Continuer pour revenir au point **3**. Prendre à gauche l'itinéraire emprunté à l'aller pour rejoindre le point de départ ( ), ou à droite pour visiter les ruines de Villevieille par le sentier qui se fait en aller-retour( ).

Itinéraire inscrit au Plan Départemental de la Randonnée des Alpes de Haute-Provence.

Sur votre chemin…



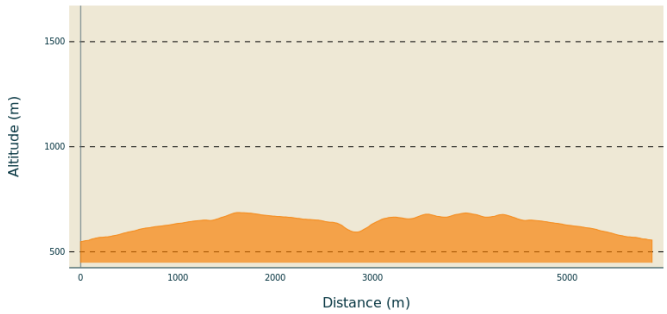
Prieuré de Ganagobie (A)
Carrière de meules (B)
Villevieille (C)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Le chemin passe au bord du plateau et peut présenter des risques de chutes, parents surveillez vos enfants !

Profil altimétrique



Altitude min 548 m
Altitude max 687 m

Transports

Limitons les déplacements en voiture, pensons aux transports en commun et au covoiturage. Tous les transports en commun sur zou.maregionsud.fr

Accès routier

Depuis Digne-les-Bains (33 km), suivre la N85 direction Aix-en-Provence jusqu'au rond-point peu avant Malijai. Prendre la D4 direction Les Mées, puis la D4A et la D4096 via Peyruis. Au lieu-dit Pont Bernard, prendre à droite la D30 jusqu'au village de Ganagobie.

Parking conseillé

Parking de la mairie, Ganagobie

Lieux de renseignement

Agence de Développement des Alpes de Haute-Provence
8 rue Bad-Mergentheim, 04005 Digne-les-Bains Cedex
https://www.tourisme-alpes-haute-provence.com/

Office de tourisme du Val de Durance
Ferme de Font Robert, 04160 Château-Arnoux

info@valdedurance-tourisme.com
Tel : +33 (0)4 92 64 02 64
http://www.valdedurance-tourisme.com/

Sur votre chemin...

Prieuré de Ganagobie (A)

Le prieuré de Ganagobie fut fondé par Jean III évêque de Sisteron au Xe siècle. En 954, il en fit don à l'abbaye de Cluny dont l'abbé était Saint-Mayeul natif de Valensole.
Au XIIe siècle l'abbaye connut son apogée. L'église, du plus pur style roman, date de cette époque. Le prieuré gardera une trés grande influence jusqu'au XVe siècle où il fut dépeuplé par la peste et les guerres de religion.
En 1491, l’abbé de Cluny fait le siège du prieuré pour en reprendre le contrôle. Les luttes pour sa possession durent jusqu’à la Révolution française.
En 1992, le prieuré de Ganagobie a été restauré et les moines bénédictins y sont venus mener une vie dans l'esprit de Saint-Benoît.
Si vous passez à proximité des murs du cloître, respectez leur tranquilité.
Crédit photo : RM - CD Alpes de Haute-Provence

Carrière de meules (B)

En suivant le sentier à l'ouest, vous passerez à proximité d'étranges cavités peu profondes et circulaires taillées par la main de l'homme dans la couche de grés recouvrant la molasse du plateau.
C'est la carrière d'où les hommes du moyen-âge extrayaient de larges meules destinées à l'usage domestique (céréales, sel) pour les plus petites, et aux moulins pour les plus grosses (1,20 m). Celles-ci étaient détourées au pic puis séparées de la couche par des coins de bois enfoncés tout autour puis arrosés. Le gonflement du bois suffisait en général à séparer la meule du support.
Les meules que l'on voit encore en place avaient sans doute des défauts ou n'étaient pas assez épaisses pour être extraites.
L'extraction des meules laissait de beaux bassins circulaires qui furent utilisés comme fontaines par la suite.
Crédit photo : RM - CD Alpes de Haute-Provence

Villevieille (C)

C'est ici que furent découvertes les plus anciennes traces d'occupation du plateau. En effet, celui ci fut habité dés le néolithique (environ 2 500 ans avant J.-C).
Au Ier siècle avant J.-C, les Sogiontii (peuple gaulois dont la capitale était Sisteron) s'y installent et construisent un oppidum dit "barré" car il suffisait pour le protéger de barrer l'accés sud du promontoire défendu naturellement par des falaises sur les autres côtés.
Aux alentours du VIe siècle, deux fermes occupent le plateau, une à l'emplacement actuel du monastère et l'autre à Villevieille.
Puis vers l'an mil un village s'organise sur ce même emplacement, mais l'époque n'est pas sûre : pilleurs, brigands et autres détrousseurs hantent la région. Trés rapidement (début du XIIIe siècle), il est fortifié par le rempart encore visible aujourd'hui. Le village est définitivement abandonné vers le millieu du XVe siècle.

Ier

Crédit photo : RM - CD Alpes de Haute-Provence